

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	47 (1918)
<b>Heft:</b>	3
<b>Rubrik:</b>	Notre régent est militaire

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**La poule,**

*Dictée d'application.* — Une poule isolée picore sur la route campagnarde. Une voiture chargée, attelée d'un seul cheval, arrive au trot. La poule entend le bruit fatal ; épouvantée, le cou tendu, l'œil hagard, les ailes ouvertes, la poule imbécile s'obstine à fuir en gardant le milieu du chemin. Qu'arrive-t-il ? La pauvre bête est bientôt rejointe par le véhicule, piétinée par le cheval, écrasée sous les roues. Il ne reste bientôt de la jolie poule, si contente de vivre, que des restes sanglants.

Il arrive souvent malheur aux gens irréfléchis.

Ce n'est pas tout ; la répétition (ne le sait-on pas encore ?) est l'âme de toute instruction. A la fin de chaque mois, de chaque trimestre, l'enfant doit pouvoir relire et se remémorer et la règle et les exemples. Sans cette condition, la leçon du maître, si excellente et si méthodique soit-elle, ne portera aucun fruit.

L. P.

---

**NOTRE RÉGENT EST MILITAIRE**

---

Notre régent, en vérité,  
Est un fort bel homme, un hercule.  
Il porte un grand sabre au côté,  
En place et lieu de la férule.  
Il aime à parler tout au long  
Service, relève, ordinaire...  
Mais il aime aussi le galon :  
Notre régent est militaire !

Vint la mobilisation,  
Qui mit en émoi le village.  
Notre régent — tel un lion —  
Face au danger, brava l'orage.  
Pour vous repousser l'Allemand,  
Il crut marcher à la frontière ;  
Mais il n'alla qu'à... Vallamand :  
C'est ainsi dans le militaire !

Je l'ai vu quand il est parti,  
Souriant, pimpant, bien en forme.  
Qu'il était donc beau sapristi !  
Notre régent, sous l'uniforme.  
Il cheminait, en déployant  
Des grâces extraordinaires...  
Et tous disaient, en le voyant :  
Notre régent est militaire !

Il revint au bout de trois mois  
Mieux en forme encor que naguère :  
Repartit, revint bien des fois,  
Depuis que dure cette guerre.  
Je l'ai vu partout en avant ;  
Mais au pupitre du primaire,  
Je ne l'ai pas vu bien souvent :  
Notre régent est militaire !

(*Educateur.*)

A. ROULIER.

## ÉCHOS DE LA PRESSE

*La crise de l'orthographe.* — L'*Educateur* du 12 janvier nous apprend que l'Association des anciens élèves du collège classique cantonal de Lausanne, s'est occupée, dans sa dernière assemblée générale annuelle, de la crise de l'orthographe. Ces messieurs ont admis que la dite crise n'est pas une fiction, mais malheureusement une réalité, ce qui ne doit point surprendre attendu que, selon la boutade de Carl Vogt, le Vaudois est un Savoyard protestant, doublé d'un Allemand qui essaie de parler français...

Parmi les moyens proposés pour y remédier, on est étonné de voir recommander l'étude du vocabulaire Pautex, que l'école primaire a définitivement abandonnée.

Relevons, continue l'organe pédagogique en question, que M. Fiaux a dit avoir constaté que les examens de notaires ont révélé des lacunes très graves dans l'orthographe des candidats, et notamment chez ceux sortis des écoles secondaires, ce qui semblerait indiquer que ceux qui n'ont suivi que les classes primaires sont plus calés. Nous en sommes tout réjouis...

Le plus joli de l'affaire, c'est que la *Gazette de Lausanne*, rendant compte de cette assemblée, écrit noir sur blanc : « Cette substantielle discussion », et que la *Revue*, relevant malicieusement cette faute d'orthographe de son confrère, écrit à son tour *ortographe...*, ce qui semble prouver que la crise existe réellement.

Hélas ! oui, que la crise existe. L'on peut s'en consoler chez nos voisins à la pensée qu'elle sévit également ailleurs.

(*L'Ecole.*)

\* \* \*

*Gare aux yeux de vos élèves.* — « Les yeux, sujets à plusieurs affections, doivent être l'objet de beaucoup de soins, écrivait déjà Celse au I<sup>e</sup> siècle ; car ils contribuent pour une grande part aux charmes et aux besoins de la vie. »

A ce sujet, le devoir de tout éducateur est très étendu. Le premier, il doit, non seulement par de bons conseils, mais aussi par son action infatigable, prévenir les maladies d'yeux des enfants qui lui sont confiés.

L'enfant, touchant à tout, n'est pas un modèle de propreté, tant s'en faut. Sans tenir compte de l'état de ses mains, il ne se fait aucun scrupule